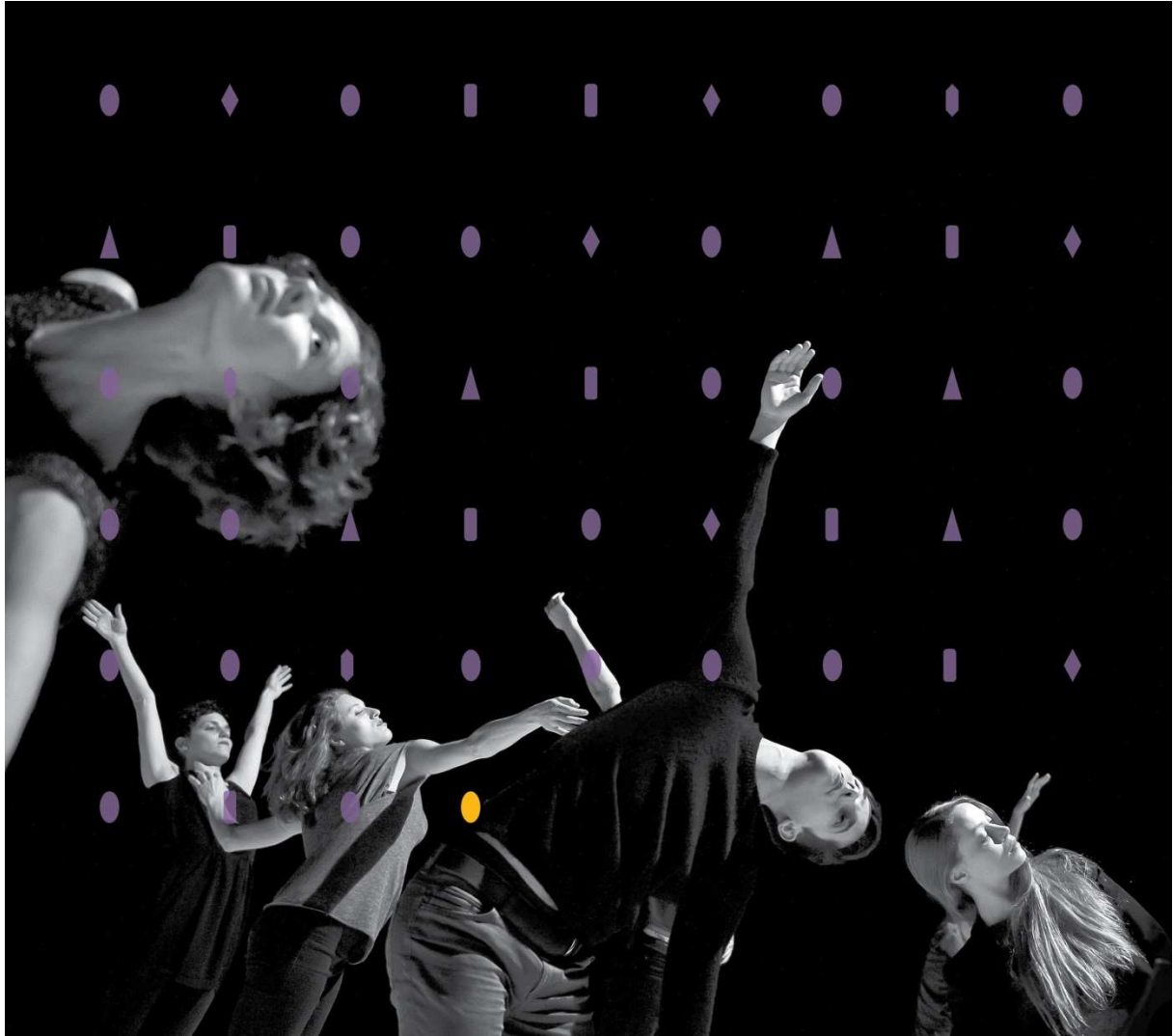


# Thomas Lebrun

## *Avant toutes disparitions*



© Frédéric Iovino

### **Salle Jean Vilar**

**Du 17 au 20 mai 2016**

20h30 MAR 17, MER 18, VEN 20

19h30 JEU 19

**Durée 1h10**

**Renseignements : 01 53 65 30 00 / [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)**

**Tarifs : 35 € plein tarif, 27 € tarif réduit, 11 € et 13 € tarifs jeunes**

**Service de presse : Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22**

# Thomas Lebrun

## *Avant toutes disparitions*

### Création à Chaillot

Chorégraphie  
**Thomas Lebrun**

Lumières  
**Jean-Marc Serre**

Son  
**Mélodie Souquet**

Costumes  
**Jeanne Guellaff et Thomas Lebrun**

Avec  
**Odile Azagury, Maxime Camo, Anthony Cazaux, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin, Daniel Larrieu, Thomas Lebrun, Matthieu Patarozzi, Léa Scher, Yohann Tété, Julien-Henri Vu Van Dung**



Avec le soutien du Manège de Chaillot

**Production Centre chorégraphique national de Tours**  
**Coproduction Théâtre National de Chaillot / Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières /**  
**Les Quinconce – L'Espal, scène conventionnée du Mans (en cours)**  
**Avec le soutien de la SPEDIDAM**

**Avant toutes disparitions** voit Thomas Lebrun questionner sa danse dans une pièce pour douze interprètes, une création de « longue haleine » pour reprendre ses propres mots. Une communauté autant qu'une pensée en mouvement.

De *La Jeune fille et la mort* à *Lied Ballet*, deux récentes créations saluées et invitées à Chaillot, Thomas Lebrun trace son sillon, celui d'une danse qui ose la recherche gestuelle et la musicalité avouée. Son travail au plus près des interprètes permet au chorégraphe installé désormais à Tours de ciseler chaque mouvement. *Avant toutes disparitions* est une promesse sous la forme d'un opus en deux temps. Le premier réunit des solistes, pour beaucoup des compagnons de route de Thomas Lebrun. Il est question de conviction et de survie : « Celles d'un peuple, d'une communauté, d'une esthétique, d'une pensée, d'une croyance. Un affrontement, une prise d'espace radicale, ancrée », explique le chorégraphe. Il évoque également « ces corps qui nous apparaissent encore vivants, pleins de leurs combats internes et discrets, essentiels à leur existence ». *Avant toutes disparitions* se déploiera dans une seconde partie autour de quatre danseurs : Odile Azagury, Daniel Larrieu, Anne-Sophie Lancelin et Thomas Lebrun lui-même. Le chorégraphe a voulu réunir ces danseurs puissants et partager avec eux le plateau. Du corps et de ce qui en émane, dans le combat ou dans la sérénité, ils glissent l'espace d'une trêve. Pour Thomas Lebrun, il s'agit « d'être vivant par cette danse, essentielle à chacun de nous, avant qu'elle ne disparaisse, autour... » Une déclaration à un art éphémère aux yeux de certains, universel pour d'autres. Et la preuve du talent serein de Thomas Lebrun. **Philippe Noisette**



© Frédéric Iovino

## **Note I (juin 2014)**

Ce sera tout d'abord une pièce de longue haleine. Une pièce «pleine face». Cela commencera là, avec certains d'entre eux. Regards droits et fermes, corps et âmes volontaires. Cela continuera, plus nombreux, accompagnés, plus sûrs, plus forts et engagés... Puis arrivera de lui-même un mouvement de conviction ou de survie. Celui d'un peuple, d'une communauté, d'une esthétique, d'une pensée, d'une croyance. Un affrontement, une prise d'espace radicale, ancrée. Un mouvement de vie avant toutes disparitions. Disparitions par désillusion, par élimination, par ravage, par dévastation, par séparation, par ultimatum, par combat, par guerre, par dilution, par fatalité.

Après toutes explosions, un temps suspendu, de sérénité, en apesanteur. Moment de conscience des combats inutiles ou sans dénouement, moment pour combattre autrement, moment précis où la brume se dissipe, où la poussière retombe lentement, où le calme prend son épaisseur. Là, par réapparitions ou réincarnations, traverser lentement ces corps dansants. Ces corps qui nous apparaissent encore vivants, pleins de leurs combats internes et discrets, essentiels à leur existence.

Dans cette pièce, je souhaite rassembler un grand nombre d'interprètes avec lesquels je collabore depuis plusieurs créations. Retrouver également Odile Azagury et Daniel Larrieu, danseurs puissants de profondeur, et partager le plateau avec eux.

Du corps et de ce qui en émane, dans le combat ou dans la sérénité, glisser l'espace d'une trêve ou braver le temps d'un choc... Être vivant par cette danse, essentielle à chacun de nous, avant qu'elle ne disparaisse, autour...

## **Note II (janvier 2015)**

Après *La Jeune fille et la mort* et *Lied Ballet*, créées respectivement en 2012 et 2014, je souhaite me réinvestir dans une création de groupe, avec ces danseurs fidèles. Une équipe qui se retrouve pour un projet chorégraphique très loin du romantisme exploré lors des deux créations précitées, mais proche de chacun car intimement lié à notre nécessité de danser.

*Avant toutes disparitions* se présente comme une pièce en deux mouvements, en deux temps, mais traversant (presque malgré elle) plusieurs époques de l'histoire. Elle a besoin de monde pour parler du monde. Elle a besoin de différences d'âge et de pensée pour le représenter, de différents corps pour y ancrer le vivant avant tout effacement... mais aussi pour après.

L'écriture chorégraphique du premier mouvement sera portée par les états, les situations et les comportements précédant toutes disparitions possibles ou inévitables, conscientes ou insoupçonnées. Elle se dirigera tout d'abord vers des solitudes involontaires, bouillonnantes ou recueillies, vers des individus d'hier et d'aujourd'hui en proie à la division, à la confusion... Ceux-là pourraient traverser la guerre, la discrimination, le sectarisme, la séparation, l'abandon... physiques ou psychologiques.

Elle rassemblera ensuite ces corps pleins dans une solitude groupée, vers leurs croyances, leurs combats, leurs espoirs et leurs convictions multipliés par la force du nombre, tout

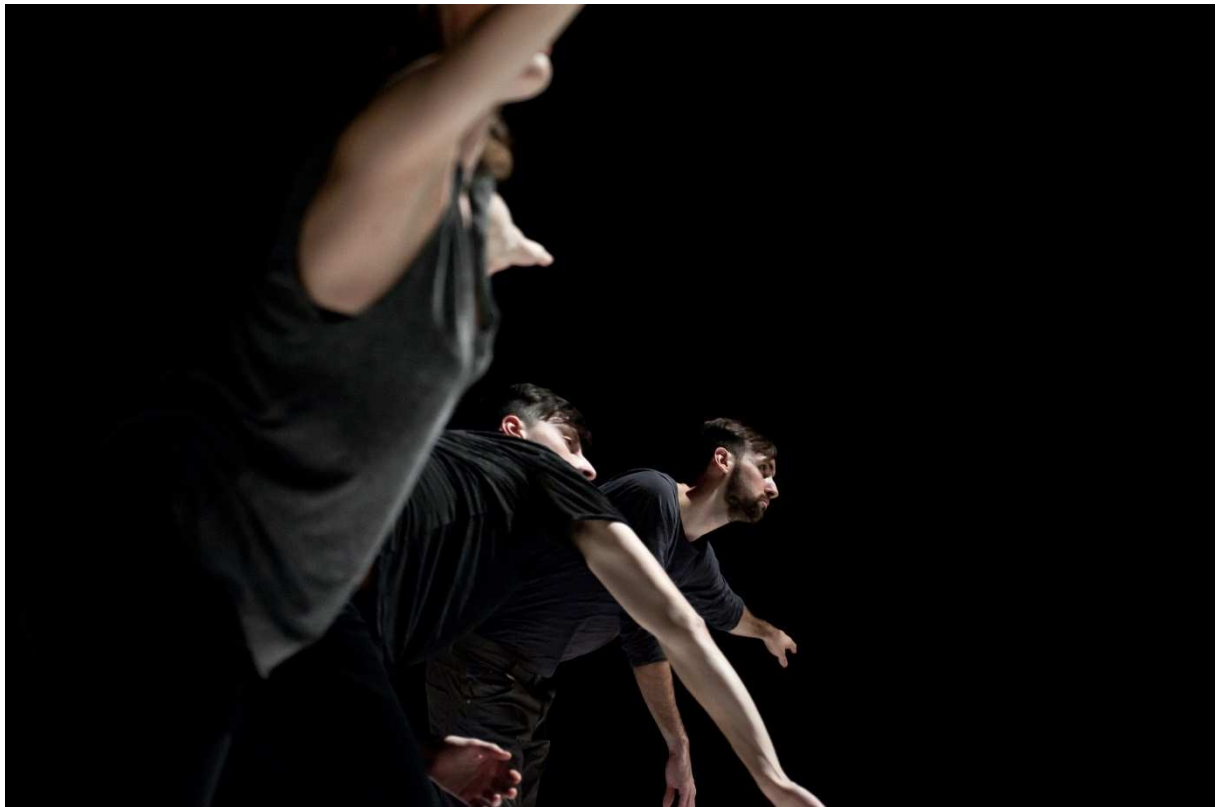
autant que les doutes et les prises de conscience dont ils seront épris dans ces suspensions du temps. Le geste décidé ou craintif, le pas assuré ou prudent, elle les emmènera vers une chute annoncée, un adieu accordé, un effacement préféré, un ailleurs imaginé, une sérénité espérée. Ce sera pourtant calme, intense dans les corps, mais calme. Il ne s'agit pas là d'une grande épopée donnant à voir les douleurs et les tragédies de l'humanité... au contraire. L'écriture sera porteuse des émotions intérieures, mais n'en sera pas la démonstration.

Ce calme se propagera dans l'éclosion d'un deuxième mouvement, d'une autre intensité. La danse étant comme le rayonnement charnel d'une explosion intérieure, savoir l'accueillir avant qu'elle ne disparaisse. Musicalement, des partitions principalement vocales de David Lang, compositeur contemporain minimaliste américain, accompagneront certainement cette création. Ces chants laisseront aussi place à un environnement sonore plus terrien ou réaliste, voire symbolique.

### **Note III**

Il n'y aura pas de note 3. Il y aura plutôt le commencement du travail en studio. Assez écrit sur le papier... maintenant il faut danser : partager, être... c'est notre parole, notre nécessité.

**Thomas Lebrun**



© Frédéric Iovino

## Équipe de création



### **Thomas Lebrun**

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord-Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être de 2005 à 2011 auprès de Danse à Lille-Centre de développement chorégraphique. *On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet* ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une

théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, notamment avec Foofwa d'Immobilité (*Le Show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*), et régulièrement invité à créer à l'étranger. Il a ainsi chorégraphié pour le Ballet national de Liaoning en Chine, le Grupo Tapias au Brésil (dont une création dans le cadre de l'Année de la France au Brésil en 2009), Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne (dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius), et pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (FranceDanse Corée).

Il donne également une place forte à l'enseignement et à la transmission (Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, Conservatoire national de La Rochelle, Balletatro de Porto, Conservatoire à rayonnement régional de Tours). En ce sens, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris l'invite en novembre 2011 à réaliser une création pour le Junior Ballet, qu'il intitulera *Quatre ciels de novembre*.

En juillet 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. En mai 2011, il crée *Six Order Pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. En mars 2012, il crée *La Jeune fille et la mort*, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et un quatuor à cordes au Théâtre National de Chaillot. S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, sa création *Tel quel !*, en décembre 2013, s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence (présenté au Théâtre National de Chaillot). En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par le Conseil d'administration de la SACD. Invité à l'occasion du 68<sup>e</sup> Festival d'Avignon dans le majestueux cadre du Cloître des Carmes, il crée *Lied Ballet*, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste en juillet 2014 (également présentée au Théâtre National de Chaillot).

Dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, Thomas Lebrun crée *Où chaque souffle danse nos mémoires*, projet chorégraphique présenté au Château d'Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges en septembre 2015 et en tournée dans les monuments nationaux jusqu'en 2017.

Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

### **Odile Azagury**

Après des débuts aux Ballets de la cité, elle crée avec Anne-Marie Reynaud *le Four Solaire* en 1977. Parallèlement, elle fonde l'Atelier Anna Weil, association destinée à promouvoir, hors des théâtres, de nouveaux terrains pour la danse contemporaine, par exemple avec le projet *Danseurs, tous en seine* en 1984 et 1985 avec la participation de 500 danseurs le long des berges de la Seine à Paris. En 1993, elle décide de s'installer définitivement à Poitiers et crée sa compagnie Les Clandestins. Chorégraphe et pédagogue, Odile Azagury n'a de cesse de convier amateurs et professionnels à se côtoyer et se confronter et intègre cette démarche dans une de ses pièces majeures, *Parlez-moi d'amour*. Parmi les nombreuses pièces qui jalonnent ces années de création, on peut notamment citer *La Colline des utopies*, *La Rupture*, *La Symphonie déconcertée*, le triptyque *Estrella*, *Anna et Y Yo* ou encore *L'une/L'autre* (créée avec Jacques Patarozzi). Artiste en résidence au TAP-Scène Nationale de Poitiers jusqu'en 2010, elle participe à son inauguration en octobre 2008 avec la création *Les Princesses*, rassemblant vingt et un chorégraphes qui ont particulièrement marqué le paysage de la danse contemporaine des années 1980 à nos jours. Elle danse au pour Thomas Lebrun dans *La Jeune fille et la mort*, création 2012

### **Maxime Camo**

Né à Saint-Maurice en 1993, Maxime Camo commence la danse très tôt au Conservatoire national de région de Lyon. Il suit ensuite la formation professionnelle du danseur interprète Coline à Istres, où il rencontre Brigitte Asselineau, Cheryl Therrien et Urs Stauffer. Il remonte avec l'aide de Sylvie Giron une pièce de Dominique Bagouet, *Les Petites pièces de Berlin*. Il participe également à des créations avec les chorégraphes Emanuel Gat, Thomas Lebrun, Fabrice Ramalingom et Quan Bui Ngoc. En 2014, il rejoint l'équipe de Thomas Lebrun pour la pièce *Lied Ballet*, créée dans le cadre du 68ème Festival d'Avignon. En 2015, il continue à travailler avec Thomas Lebrun pour *Où chaque souffle danse nos mémoires*, pièce pour douze danseurs commandée par le Centre des monuments nationaux et pour *Avant toutes disparitions*, dont la création aura lieu au Théâtre National de Chaillot en mai 2016.

### **Anthony Cazaux**

Après avoir suivi une formation en danse classique, modern, jazz, technique Graham, hip-hop et salsa à Toulouse en 1999 avec Corps et Arts et auprès de Sara Ducat ainsi que la formation professionnelle d'EPSE danse (Montpellier) en 2000 et participé à deux comédies musicales (Rheda), il devient interprète pour Christine Bastin, Michel Kelemenis et Laura Scozzi (talents danse Adami) et Anne-Marie Porras. En 2005, il débute sa collaboration avec Yvann Alexandre pour les pièces *Loony*, *Corps sombre*, *L'Avant-dernier poème*, *Venenum Amoris*, *Les Fractions*, *Les Soli noirs* ainsi que pour des ateliers scolaires et en tant qu'assistant. En 2006, Christine Bastin lui écrit le solo *Celui qui danse*. En 2007, il réintègre la compagnie Sara Ducat pour une pièce jeune public, *Raconte à mes rêves*. En 2008, il joue dans *Elvis n'est pas mort*, pièce de théâtre écrite et mise en scène par Benoît Masocco. Depuis 2008,

il danse pour Thomas Lebrun dans les pièces : *Les Soirées What You Want ?*, *La Constellation consternée*, *La Jeune fille et la mort*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Lied Ballet*, *Où chaque souffle danse nos mémoires* et *Avant toutes disparitions*.

### **Raphaël Cottin**

Il étudie dans les années 1990 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il rencontre de grands noms de la danse, comme Cyril Atanassoff, Peter Goss, Jean Guizerix, Martin Kravitz, Wilfride Piollet, ou encore Odile Rouquet. En tant qu'interprète, il danse pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Lola Keraly, Odile Duboc et surtout Daniel Dobbels (1999-2007). Il a également interprété des pièces de Wilfride Piollet et Jean Guizerix, Andy de Groat et Merce Cunningham. Il danse pour Thomas Lebrun depuis 2008 (*Itinéraire d'un danseur grassouillet*, *Les Soirées What You Want?*, *La constellation consternée*, *La Jeune fille et la mort*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Lied Ballet*). Pédagogue diplômé d'état, il transmet la technique des barres flexibles de Wilfride Piollet, centrée sur l'entraînement et l'autonomie du travail du danseur. Chercheur et notateur du mouvement en cinégraphie Laban, après des études avec Noëlle Simonet au CNSMDP, il est depuis 2013 membre expert du Conseil international de cinégraphie Laban (ICKL). Également chorégraphe, il articule ses projets de création et de recherche au sein de sa compagnie La Poétique des Signes. Il collabore régulièrement avec Corinne Lopez, Angela Loureiro, Wilfride Piollet, Noëlle Simonet ou Jacqueline Challet-Haas (danse et recherche), David François Moreau (compositeur), Catherine Noden (éclairagiste) et Catherine Garnier (costumière) et de manière ponctuelle avec d'autres artistes, musiciens ou comédiens, comme la soprano Patricia Petibon, le violoncelliste Alexis Descharmes, le percussionniste Joël Grare, la violoniste Hélène Schmitt ou le comédien et auteur Pierre Meunier (à l'occasion de *Buffet à vif* au Festival d'Avignon 2014). Il participe aussi à plusieurs productions d'Opéra ou de comédies musicales, notamment aux côtés du metteur en scène Jean Lacornerie, pour le Théâtre de la Croix-Rousse ou l'Opéra national de Lyon. En 2015/2016, il crée *Les Sept Premiers Jours*, quatuor autour de la création chorégraphique, entouré de la danseuse Lola Keraly, du flûtiste Cédric Jullion et de la comédienne Sophie Lenoir, et *Précautions*, co-écrit avec Pierre Meunier et Marguerite Bordas, en préambule de la reprise de *Buffet à vif* au Théâtre de la Bastille.

### **Anne-Emmanuelle Deroo**

Anne-Emmanuelle Deroo étudie la danse contemporaine au CNR de Lille. Elle intègre ensuite la formation Exerce au CCN de Montpellier. Depuis 2000, elle est interprète pour différents chorégraphes dont Christian Bourigault, Daniel Larrieu, Odile Duboc, Bernard Glandier, Sidonie Rochon, Nathalie Collantés, la compagnie La Suerte, la compagnie RC2 Raphaël Cottin et surtout la compagnie Illico de Thomas Lebrun pour plusieurs spectacles, ainsi que pour des interventions pédagogiques. Elle collabore également avec le musicien Seb Martel en l'accompagnant sur scène. En 2010, ils créent un duo, *You Will Be My Tribe*, qui allie danse, musique et chanson. Elle participe aussi à des clips musicaux pour Camille, Seb Martel et General Electricks. Elle travaille avec Thomas Lebrun pour *Les Soirées What You Want ?*, *Illicoïtry*, *La Trêve(s)*, *On prendra bien le temps d'y être*, *La Constellation consternée*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Lied Ballet*, *Où chaque souffle danse nos mémoires* (pièce créée en septembre 2015 au Château d'Azay-le-Rideau) et *Avant toutes disparitions*.



### **Anne-Sophie Lancelin**

Née à Lille en 1985, elle commence tôt la pratique de la danse et de l'alto. Elle suit les formations en danse contemporaine au Conservatoire national de région de Lille et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris jusqu'à l'obtention du diplôme de danseur-interprète en 2006. La même année, elle intègre la Compagnie de l'Entre-deux de Daniel Dobbels pour une reprise de rôle (*Cette première lumière*), un court-métrage (*L'Ange aux traits tirés*) et les nouvelles créations du chorégraphe (*L'Insensible déchirure*, *L'Épanchement d'Echo*, le solo *Parfois, la colère tombe et Danser, de peur...*). Elle reprend le solo *La Griffé* de Christine Gérard en 2009. Depuis 2009, elle danse pour Josef Nadj (création de *Cherry-Brandy* et du duo *ATEM*). Depuis 2008, elle danse pour Thomas Lebrun (*La Constellation consternée*, *La Jeune fille et la mort*, *Lied Ballet* et reprise de rôle dans *Les Soirées What You Want?*).

### **Daniel Larrieu**

Il fait ses débuts de danseur professionnel dans les années 1980. En 1994, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, il reçoit du ministre de la Culture le Grand Prix national de la danse. Il retrouve la Compagnie Astrakan à Paris et en novembre 2003, il crée *N'oublie pas ce que tu devines*. En juin 2006, il remonte *Waterproof* au CNDC d'Angers, et crée une nouvelle pièce, *Nevermind*, à la MC2 de Grenoble, reprise au Théâtre de la Ville. Il entame en 2007 un cycle d'expériences chorégraphiques, crée *LUX* en février 2010 à La Ferme du Buisson, *Rose* pour la CIP de Marseille en mars 2010. Il s'associe au Manège de Reims en collaboration avec le CDC de Picardie *L'Échangeur* de 2010 à 2012. Il collabore avec l'association les Robinsons des glaces à une expédition sur des plaques de glace à la dérive pour attirer artistiquement l'opinion publique sur les changements climatiques et produit, avec le cinéaste Christian Merlhiot, une installation et un film *ICE DREAM*. En 2012, il est acteur-danseur dans la mise en scène de Gloria Paris, *DIVINE*, où il incarne seul les figures singulières et interlopes de *Notre Dame des Fleurs* de Jean Genet.

### **Matthieu Patarozzi**

Né à Angoulême, il commence très jeune la pratique de la danse. Il se forme tout d'abord au conservatoire d'Angoulême puis intègre en 2007 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. À sa sortie, il est interprète pour la Cie F-Arthur Perole dans la pièce *Stimmlos* et pour la compagnie De l'Entre-Deux-Daniel Dobbels dans *L'Écharpe Grise 2*, *Entre les écrans du temps* et *L'Effroi*. Il intègre l'équipe artistique du CCNT en 2013 pour la création de *Tel quel !* et poursuit depuis cette collaboration avec Thomas Lebrun avec les créations de *Lied Ballet* en 2014, *Où chaque souffle danse nos mémoires* en 2015 et *Avant toutes disparitions*.

### **Léa Scher**

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 2012, Léa participe tout d'abord à la création *Revolve* d'Emmanuelle Vo-Dinh au Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie. Elle intègre, par la suite, la Cie La BaZooKa pour interpréter *Queen Kong*, une pièce jeune public. Depuis 2014, Léa est interprète de Thomas Lebrun au Centre chorégraphique national de Tours pour les pièces *Lied Ballet*, créée lors du 68<sup>e</sup> Festival d'Avignon, *Où chaque souffle danse nos mémoires*, pièce commandée par le Centre des monuments nationaux et créée en septembre 2015 au château d'Azay-le-Rideau et *Avant toutes disparitions*.

### **Yohann Tété**

Après une formation au Conservatoire national supérieur de Paris dont il sort diplômé en 2004, Yohann signe son premier contrat pour la création *iiris* de Philippe Decouflé, puis intègre la compagnie La Baraka d'Abou Lagraa l'année suivante. Il collabore par la suite avec des artistes aussi différents que Georges Momboye, Marie-Claude Pietragalla, Blanca Li ou encore Carolyn Carlson pour la création *Eau*. Parallèlement, il s'investit dans de nombreuses productions musicales et télévisuelles d'abord en tant qu'interprète, puis plus tard comme chorégraphe assistant (comédie musicale *Robin des Bois...*) ou encore coordinateur artistique de la tournée R.E.D Tour de M Pokora. Yohann rejoint le Centre chorégraphique national de Tours pour la création *Tel quel !* de Thomas Lebrun en 2013 et pérennise son engagement dans la compagnie avec la création *Où chaque souffle danse nos mémoires*, une reprise de rôle pour *Lied Ballet*, et la création 2016 *Avant toutes disparitions*.

### **Julien-Henri Vu Van Dung**

Après un Baccalauréat littéraire option danse, il intègre le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en danse contemporaine dont il sort diplômé en juin 2014. Durant son cursus, il suit l'enseignement de Juliette Beauviche, Marie-Françoise Garcia, Anne Martin et traverse les répertoires de Josef Nadj et Sasha Waltz. Il intègre le Jeune Ballet en 2013 où il rencontre les chorégraphes Edmond Russo et Shlomi Tuizer, Thomas Lebrun et participe au remontage de *Suite For Five* de Merce Cunningham. À sa sortie du conservatoire, il prend part au processus d'imprégnation de *Light Bird* de la Compagnie Le Guetteur aux côtés de grues de Mandchourie et intègre la Cie Mad Sylvain Groud pour la création *Memento Vivere* et divers projets culturels autour de l'univers de Steve Reich. Il se perfectionne auprès de Carolyn Carlson et participe, à l'automne 2015, à un projet intergénérationnel avec Thierry Thieu Niang. Il rejoint l'équipe de Thomas Lebrun à l'été 2015 pour la création de *Où chaque souffle danse nos mémoires*, pièce pour douze danseurs commandée par le Centre des monuments nationaux et pour *Avant toutes disparitions*.

### **Jean-Marc Serre, créateur lumières**

Après des envies de peinture et des études de photographie, Jean-Marc Serre débute, en 1985, sa carrière de régisseur-électricien au Théâtre de Carouge à Genève. Puis, pris par le démon de la création en 1987, il explore toutes les formes d'éclairages : pour le théâtre, (notamment auprès de Michel Duchaussoy et Agnès Maritsa Boulmer), pour la musique (notamment auprès de John Laurie et The Lounge Lizards, Nick Cave et la Mano Negra), mais aussi pour une montre ou pour des bars, puis pour la danse, qu'il découvre en 1990, par le biais du travail de Mena Avolio à Genève. Il rencontre également Anne-Teresa De Keersmaeker avec laquelle il collabore sur deux pièces. Il s'investit alors davantage dans le domaine de la création lumière pour la danse, et participe à de nombreuses créations de la compagnie Alias-Guillermo Botello. Depuis 2004, il travaille auprès de Thomas Lebrun au sein de la compagnie Illico dans un premier temps, notamment pour *Un Twomen Show* (en collaboration avec Foofwa d'Imobilité), *Les Soirées What You Want ?*, *Que tal ?* (en collaboration avec Cécile Loyer), *Switch*, *Many Dreams for Exercising Waltz*, *La Constellation consternée*, puis au sein du CCNT avec *La Jeune fille et la mort*, *Trois décennies d'amour cerné* et *Lied Ballet*. Il est invité par Thomas Lebrun dans le cadre de la création du solo *Six Order Pieces*.